

b) Quellen

AB = *Acta Bosnae*, ed. E. Fermendžin (= *Monumenta spectantia historiam Slavorum Meridionalium*, vol. XXIII); ALH = *Acta Linguistica Academiae Scientiarum Hungaricae*; AOH = *Acta Orientalia Academiae Scientiarum Hungaricae*; Arg. = A. Bombaci, *La „Regola del parlare turco“ di Filippo Argenti*, Napoli 1938; BT = Gy. Moravcsik, *Byzantinoturcica. I. Die byzantinischen Quellen der Geschichte der Türkvölker, II. Sprachreste der Türkvölker in den byzantinischen Quellen*, 2. Auflage, Berlin 1958; Dern. = Dernschwamm (1533—1555). — Vgl. Babingers Ausgabe, *Tagbuch einer Reise nach Konstantinopel und Kleinasien*, München—Leipzig 1923; Georg. = W. Heffening, *Die türkischen Transkriptionstexte des Bartholomaeus Georgievits*, Abh. DMG XXVII, 2, Leipzig 1942; GZM = *Glasnik zemaljskog muzeja u Bosni i Hercegovini*; HAED = Stuart E. Mann, *An historical Albanian-English dictionary*, London—New York—Toronto 1948; HS = D. Šurmin, *Hrvatski spomenici* (= *Monumenta historico-iuridica Slavorum Meridionalium*, vol. VI), Zagreb 1958; JF = *Južnoslovenski Filolog*; KD = A. Zajaczkowski, *Studia nad językiem staroosmańskim, I. Wybrane ustępy z anatolijsko-tureckiego przekładu Kalili i Dimny* (Prace Polskiej Komisji Orientalistycznej PAU, nr 17), Kraków 1934; du Loir = du Loir, *Voyages*, Paris 1654; MS = *Monumenta serbica spectantia historiam Serbiae, Bosnae, Ragusii*, ed. Fr. Miklosich, Viennae 1858; Mühlb. = Mühlbacher, ca 1450. — Vgl. K. Foy, *Die ältesten osmanischen Transkriptionstexte in gothischen Lettern*, MSOS IV (1901) 230—277, V (1902) 233—293; RJA = *Rječnik hrvatskoga ili srpskoga jezika*. Na svijet izdaje Jugoslavenska Akademija Znanosti i Umjetnosti, Zagreb 1880—1961, I—XVII (a — 2. špag); RKMD = G. Elezović, *Rečnik kosovsko-metohiskog dijalekta*, Beograd 1934—1936, I—II; RO = *Rocznik Orientalistyczny*; Rom. = *Romania*; RUNS = A. M. Kačić, *Razgovor ugodni naroda slovinskoga*, Zagreb 1956; SSZN = *Stari srpski zapisi i natpisi*, I—VII, Beograd; St. = *Starine*; SV = M. Mansuroğlu, *Sultan Veleđ'in türkçe manzumeleri*, İstanbul 1958; TBH = A. Škaljić, *Turcizmi u narodnom govoru i narodnoj književnosti Bosne i Hercegovine*, I—II, Sarajevo 1957; WMBH = *Wissenschaftliche Mitteilungen aus Bosnien und der Herzegovina*.

JERZY LISOWSKI

DEUX DOCUMENTS TURCS CONCERNANT L'AMBASSADE DE SAMUEL GÓRSKI A LA PORTE OTTOMANE (1707)

Au printemps 1707 — à peu près sept mois après l'abdication forcée d'Auguste II — le roi Stanislas Leszczyński envoya à Stamboul son ambassadeur Samuel Górski, écuyer tranchant de Halicz, avec une mission officielle pour notifier son avènement au trône¹. C'est par la suite de cette ambassade qu'en été 1707 la Porte Ottomane reconnut le nouveau roi de Pologne Stanislas I, protégé par Charles XII, roi de Suède, qui le fit monter sur le trône ayant détrôné son prédécesseur allié avec le tsar Pierre I.

Deux documents concernant l'ambassade en question — à savoir la lettre du sultan Ahmed III et celle du grand visir Čorlili 'Alî Paşa au roi Stanislas, conservées seulement dans la traduction latine — font partie d'un petit recueil de manuscrits, presque tous d'origine turque, appartenant autrefois aux archives de Joseph Potocki, palatin de Kiovie (1673—1751), puis aux archives de Wilanów, qui sont actuellement en possession des Archives Centrales des Anciens Documents de Varsovie². D'ailleurs, un extrait

¹ D'après A. N. Kurat, *İsveç kralı XII Karl'ın hayatı ve faaliyetleri*. İstanbul 1940, pp. 134—135, S. Górski fut envoyé en Turquie encore en 1706; d'après le même auteur, *İsveç kralı XII Karl'ın Türkiyede kalışı ve bu sıralarda Osmanlı İmparatorluğu*. İstanbul 1943, p. 89, et *Prut seferi ve barışı*. İstanbul 1951—1953, t. I, p. 112, la lettre du roi Stanislas au sultan Ahmed III, expédiée par S. Górski, dut être datée le 5 avril 1706, ce qui n'est pas possible. Nous sommes d'avis qu'il s'y agit de la même date de l'année suivante, c'est-à-dire du 5 avril 1707.

² Archiwum Główne Akt Dawnych (= AGAD), Arch. de J. Potocki, vol. 13, quatre pages sans N°: *Imperialium Litterarum interpretatio et Interpretatio Litterarum Excellsi Supremi Vesiri*. La teneur de ces deux documents est à peu près identique.

de la copie turque de la même lettre du sultan Ahmed III au roi Stanislas, conservée dans les archives de Başvekâlet Hazinei Evraki de Stamboul, fut publié par M. Kurat ce qui nous donne la possibilité de comparer la traduction latine de ce document avec sa version originelle¹.

Avant de nous occuper de quelques détails relatifs à l'ambassade de Samuel Górski à la Porte Ottomane, rappelons nous encore aux événements qui précédèrent ceux en question. Le détronement d'Auguste II fut proclamé encore en 1704 par les confédérés de Varsovie, alliés avec les Suédois. L'élection de Stanislas Leszczyński, forcée par les troupes suédoises, a eu lieu le 12 juillet 1704. Il fut couronné le 4 octobre 1705, mais sans être reconnu par la majeure partie de la noblesse polonaise, réunie dans la confédération de Sandomierz, qui gardait fidélité au roi Auguste. Le traité d'Altranstadt, conclu le 24 septembre 1706, et l'abdication d'Auguste II en faveur de Stanislas Leszczyński n'apportèrent qu'une solution apparente de la question polonaise, telle qu'elle se présentait à l'époque. Le partage de la République Polonaise en deux partis hostiles, protégés par la Suède d'une part et par la Russie de l'autre, dura jusqu'à la restitution du règne d'Auguste.

C'est probablement par suite de cette situation embrouillée que de différentes informations au sujet de l'ambassade de Samuel Górski étaient pour la plupart peu exactes ou erronées. Elle est mentionnée par quelques auteurs de l'époque, mais sans préciser le nom de l'ambassadeur. C'est pour cette raison qu'on supposait que l'envoyé du roi Stanislas ne fût que simple agent ou émissaire dont le nom dut rester inconnu². Et quant à Samuel Górski dont le nom était bien connu aux historiens, on le croyait ambassadeur d'Auguste II, ou bien émissaire expédié par les parti-

¹ Kurat, *XII Karł'in Türkiyede kalışı*, pp. 90—91, et *Prut seferi ve barışı*, t. I, pp. 113—114, d'après *Namei Hümayun defteri* N° 6, pp. 162—163; publié dans la transcription moderne.

² Voir N. Iorga, édition de *Storia del soggiorno di Carlo XII in Turchia scritta dal suo primo interprete Alessandro Amira*. Bucarest 1905, pp. 9—10, ainsi que W. Konopczyński, *Polska a Szwecja 1660—1795*, Warszawa 1924, p. 62, et *Polska a Turcja 1683—1792*, Warszawa 1936, p. 58.

sans de ce roi détrôné à l'époque¹. Cette erreur ne fut corrigée que par M. Kurat².

Samuel Górski fut envoyé en Turquie au printemps 1707, alors encore au temps du séjour de Charles XII et Stanislas Leszczyński en Saxe. Il arriva à Stamboul probablement le 30 juillet de la même année³. Au cours de quelques journées suivantes il fut reçu par le grand visir, et puis par le sultan dont la lettre écrite en réponse à cette ambassade est datée dans la première moitié du mois d'août. C'est ainsi que l'ambassadeur du roi Stanislas put s'acquitter de sa mission officielle sans retard, mais il était encore chargé d'une importante mission secrète. Il fut envoyé à la Porte Ottomane non seulement pour notifier l'avènement du nouveau roi au trône, mais encore pour essayer de conclure contre la Russie une alliance militaire entre la Pologne et la Suède d'une part et la Turquie et le Khanat de Crimée de l'autre⁴. Mais ce n'était que peine perdue. La Porte Ottomane reconnut le nouveau roi de Pologne, le croyant à juste raison son allié naturel, mais elle ne voulait pourtant pas rompre ouvertement avec le puissant tsar de Russie. C'est pour cette raison que l'ambassadeur du roi Stanislas ne pouvait obtenir que de vagues promesses du secours — probablement celles de fournir à ce roi des troupes auxiliaires turques ou tatares. De telles promesses ont été confirmées un peu plus tard par l'émissaire turc Mehmed Aga, venu en Pologne à la fin de l'année 1707, mais elles n'ont pas été réalisées⁵.

¹ Voir J. v. Hammer, *Geschichte des Osmanischen Reiches*, t. VII, Pest 1831, p. 123, ainsi que Konopczyński, *Polska a Turcja*, p. 59.

² Kurat, *XII Karł'in Türkiyede kalışı*, pp. 89—91, et *Prut seferi ve barışı*, t. I, pp. 94 et 112—113.

³ Voir B. Spuler, *Europäische Diplomaten in Konstantinopel bis zum Frieden von Belgrad (1739)*, dans „Jahrbücher für Geschichte Osteuropas“, vol. I, 1936, fasc. 3, p. 407, d'après *Pis'ma i bumagi Petra Velikogo*, t. VI, p. 491.

⁴ Voir à ce sujet S. Solovev, *Istoriya Rossii*, 3^e éd., Moskva 1881, t. XV, pp. 195—198, d'après les rapports de Tolstoy, ambassadeur russe à Stamboul. La mission secrète de S. Górski fut décrite par Solovev sans préciser le nom de l'envoyé polonais.

⁵ AGAD, Arch. de J. Potocki, vol. 13, N° 7 — la lettre de Mehmed Aga à Stanislas Leszczyński, du 1^{er} janvier 1708. Voir aussi J. A. Nordberg, *Histoire de Charles XII, roi de Suède*, traduite du suédois. La Haye 1748, t. II, p. 198.

Samuel Górski eut son audience de congé le 5 septembre¹. Probablement quelques jours plus tard il quitta Stamboul et se mit en route en Pologne. A la fin de novembre 1707 il arriva au camp de l'armée suédoise, situé aux environs de Brześć Kujawski, où il se rencontra avec le roi Stanislas². Il lui apporta des lettres amicales du sultan et du grand visir avec des félicitations à cause de son avènement au trône et des promesses d'observer la paix éternelle et l'amitié étroite avec ce roi en vertu du traité conclu il y avait sept ans avec son prédécesseur. Ces deux documents n'ont été conservés que dans la traduction latine que nous présentons ci-après.

I

*Imperialium Litterarum interpretatio*³

Gloriosissime inter eximios Christianos Principes, Praelectissime inter magnos Christianos Dominatores, Moderator negotiorum Rerumpublicarum Gentis Christianae, Ornatissime Chlamyde amplitudinis, et maiestatis, Decoratissime argumentis magnitudinis, et aestimationis Poloniae Rex. et Lituaniae, et Russiae, Subiectionisque illis provinciarum Possessor Stanislas Primo (eius fines coronentur probitate, et rectitudine, atque inspiretur illi via integritatis, et aequitatis). Quando Imperatoriae Excelsae hae Litterae peruenerint cognitum habeatur. Cum ad sublime, et maiestatem pro Se ferens Solium, et Praealtum felicitate insignitum Nostrum Imperatorium Thronum, qui (Illuminatoris, Universalis Dei Optimi, Maximi, Sublimi gratia, et delecti Deo Prophetarum Antesignavi Prophetae Nostri Domini Nuhammedi Mustafi miraculorum ubertate) Magnorum Sultanorum asylum, et Honoratissimum Regum refugium est, per famulum Vestrum Haliciensem Dapiferum Samuel Gorski⁴ allatae sinceritate insignitae Vestrae Litterae secundum antiquam Othomanicam

¹ Hammer, l. c.

² Nordberg, op. cit., t. II, p. 196, sans préciser le nom de l'ambassadeur du roi Stanislas.

³ Voir p. 85, note 2.

⁴ S. Górski (d'après Hammer, l. c.: Gurski), écuyer tranchant de Halicz (stolnik halicki); chez Spuler, l. c.: Kämmerer von Galizien.

consuetudinem, et perpetuam Imperatoriam normam translatae, et per Honoratissimum Moderatorem, Amplissimum Directorem, Ordinatorem Orbis, Compositorem ordinationum populorum, Moderatorem Rerumpublicarum Sublimi indicio, Terminatorem negotiorum universi recto consilio, Roboratorem fabricae Imperij, et prosperitatis, Firmatorem columnarum felicitatis, et gloriae, Executorem legum maximi Imperij, Dispositorem ordinum Excelsi regni, dotatum uariis gratiis Regis Altissimi, eximiis moribus praeditum Supremum Uesirium, et Praestantissimum Uniuersalem Vicarium Ali Passam, cuius Deus Excelsus perpetuet gloriam, ac augeat potentiam, Excelso Imperiali Nostro Solio Expositae fuerint, Saxoniae Principe, et anté Poloniae Rege Augusto secundo, ante duos annos é Regno deposito, Vobis autem ad Regem Poloniae electo inter ciues Regni per aliquod tempus exortis dissidiis, et disturbiiis ad bellum prope intestinum deuentum fuisse, postea vero cum vicino, confaederatoque Vestro Sueciae Rege auxiliante, praenominatus Princeps Regno Poloniae penitus Se abdicauerit, Pacemque Vobiscum inierit, et in praesentiarum Regimini Vestro in Regno Poloniae aliqua tenus tranquillitas comparata fuerit. cum perpetuitati innixo Excelso Nostro Imperio ante hac coalitae perpetuae Pacis corroborationem, et cum reciproca observatione amicitiae conditionum eiusdem confirmationem, et stabilitatem á Vobis desiderari orbem complectenti Imperiali Nostrae cognitioni compertum, perceptumque fuit. Itaque cum á felicissimis temporibus Gloriosissimorum aurorum, et clementissimorum antecessorum Nostrum huc usque fauores, qui fieri consueuerunt versus vicinos sincerum cor delcarantes erga Excelsum, et Victoriosum Imperium et sublime, praeclarumque Dominium Nostrum ab imperatorio maiestate praeclaro Nostro etiam latere obseruentur, tum conditiones Pacis perpetuae Sicuti antehac etiam in posterum protegendae sint¹, cum maiestate insignitis Imperatoriis hisce Litteris

¹ Voici l'extrait du même document, publié par. M. Kurat, et cité ci-dessus (voir p. 85, note 1), correspondant à la traduction latine à partir des mots „... Saxoniae Principe, et anté Poloniae Rege Augusto secundo...“, jusqu'à „... in posterum protegendae sint...“; „... Saks Herseki ve sabika Leh kralı olan August sanı iki sene mukaddem kralıktan ref ve Leh krallığı için siz intihap ve ihtiyar olduğunuzda, ehaliyi vilâyet mabeyninde bir az zaman ihtilâf ve ihtilâl memleket içinde cenk-ü cidal misillü ehval zuhur idüp ve badehu hemcivarnız

famulus Vester ad Vos expeditus est, qui ubi peruenerit, dum conditiones et requisita Pacis antehac conclusae cum Solio Nostro, quod midus felicitatis existis, à parte Vestra conuenienti normā, et sincerā ratione colentur. Regii Nostri fauoris Portae quae requisita necessaria amicitiae, et faederis enixaē, et studiosē, colentibus, et conseruantibus vicinis potent, erga Vos etiam cum affluentia officiorum sinceritatis semper apertas esse consideretis. Salus parentibus Deo.

Dabantur in Civitate a Deo protectā Constantinopoleos. Anno Millesimo Centesimo Decimo Nono primis diebus Mensis Lunaris dicti Zemasiuleul¹.

II

Interpretatio Litterarum Excelsi Supremi Vesiri²

Gloriosissimo inter eximios Christianos Principes, Praelectissim(o) inter magnos Christianos Dominatores, Moderatori negotiorum, Rerumpublicarum Gentis Christianae, Ornatissimo chlamyde amplitudinis, et maiestatis, Decoratissimo argumentis magnitudinis, et aestimationis, Honoratissimo, Dilectissimo amico nostro Poloniae Regi, et subiectarum illi prouinciarum Dominatori Stanislao Primo cuius fines coronentur probitate, et rectitudine, atque concedatur illi via integritatis, et aequitatis exhibitis atque oblati salute definitis, amicitiaeque congruis selectis enunciationibus, et praelibatis sinceris

ve müttefikiniz olan İsveç kralının muma ileyhi Hersek Leh krallığından külliyyet ile feraget ve beyninizde musalâha vaki olup halıya Leh kralı ... ve hükümetinize bilcümle asudelik hasıl olmağla bundan akdem Devleti âliyyei obedpeyvendimiz ile mun'akit olan sulhü müebbedin kema filevvel istikrar ve şerayiti musalahanın tarafeynden muraatiyle istihkam ve istismarı natlubunuz olduğuna alemü's-şümülü hüsravanemiz lahik ve şamil olmağla, Devleti âliyyei kahire ve saltanatı seniyyei zahiremiz canibine sıdkı fuadı izhar ve iş'ar eden hemcivarlara acdadi emcat ve eslâf-u inayet mutadımız zamani saadeti iktiranlarından berü oligelen müsaade tarafı hümayunü şevketmakrunumuzdan dahi mer'i ve fima ba'de dahi şerayiti sulh-u müyeyyet kema filevvel muhamma olmağla ..."

¹ Des premiers jours (c'est-à-dire la première décade) du mois gomâdî'l-ülâ 1119 = entre le 3 et le 12 août 1707.

² Voir p. 85, note 2.

salutationibus, quod amice significatur, et sincerē declaratur id est. Cūm ad perennitatis columnis innixum Limen, et firmissimae fabricae Imperatorias aedes Maximi Sultanorum Orbis, et Honoratissimi Regum seculi Augustissimi, Mirabilis, Potentissimi, Formidabilis Domini Mei Imperatoris Protectoris Musulmanismi cuius Imperium Deus perpetuet usque ad diem vigilationis quod Regum Orbis refugium, et Rerumpublicarum asylum est, per famulum Vestrum Hali-ciensem Dapiferum Samuel Gorski¹ missae sinceritate insignitae Regiae Vestrae Litterae, et simul ad amicum Vestrum directa amore plena Epistola peruenerint, tūm Litterarum tenore, tum famuli Vestri relatione perceptā, Regisque Vestris Litteris secundum antiquam normam translatis, et fulgentissimo, laetitiaque Imperatorio conspectui expositis, et declaratis summa continentiae earum haec erat nimirum. Tūm antehac Saxoniae Principe antequam Rege Poloniae Augusto Secundo duobus ab hunc annis ē Regno deposito Vobis autem ad Regem Poloniae electo, inter cives, et prouincias aliqua disturbia exorta, et ad bellum prope civile deuentum fuerit, vicini et confaederati Vestri Gloriosissimi inter eximios Christianos Principes, praelectissimi inter magnos Christianos dominatores Sueciae Regis, adiumento, et mediatione praenominatum Principem Poloniae Regno penitus se abdicasse, et inter vos Pacem initam fuisse atque in praesentiarum cūm in Regno Poloniae Regimini Vestro ut cumque tranquillitatem comparassetis, inter Excelsum aeternitati subnixum Imperium, et Regnum Poloniae antehac factae perpetuae Pacis tempore etiam Vestro Sicuti antea, cum corroboratione, et augmentu, et stabilitate continuationem à Vobis desiderari. Quae planae orbem adornanti Imperatoriae cognitioni compertam fuere. Itaque cūm à felicissimis temporibus magnorum Aurorum, et Honoratissimorum Antecessorum Imperatoriae Maiestatis huc usque fauores praestari soliti vicinis qui sincero corde sunt erga Excelsum, et Praeclarum hoc Imperium, et Praecaltum conspiciantur Dominum, ab Augustissima etiam Imperatoria Maiestate obseruentur conditionesque perpetuae Pacis in posterum etiam protegendae sint, et cum feliciter emanatis serenitate plenis Imperialibus Litteris famulus Vester remittetur, à me etiam amico, et bene volo Vestro amicabiles hac Litterae scripta sunt. Igitur postquam, fauenti Deo, peruenerit dūm secundum tenorem

¹ Voir p. 88, note 4.

*felicitate insignitarum Imperatoriarum Litterarum inter Excelsum hoc Imperium, et Polonos coalitae amicitiae conditiones, et clausulae à parte Vestra colentur, me etiam amicum Vestrum, prout requirunt sinceritatis officia, ad corroborationem, et stabilitatem eiusdem ab Excelso Imperio, diligentiam, et Studiam adhibiturum esse minimè dubitetur. Salus parentibus Deo*¹.

Ces deux documents que nous avons présentés ci-dessus ne font que fragment de la correspondance concernant les rapports de la Pologne avec la Turquie et le Khanat de Crimée au temps de la grande guerre du Nord. Mais pourtant nous espérons que l'édition de ces documents peut être considérée comme petite contribution aux recherches sur les rapports en question.

¹ Cette lettre, écrite sans doute en même temps que celle du sultan, n'est pas datée.

ST. PŁASKOWICKA-RYMKIEWICZOWA,
M. BORZĘCKA, M. KOECHEROWA

LOCUTIONS TURQUES FORMÉES AVEC LE MOT *ağır**

Les travaux des linguistes dans le domaine des rapports des mots dans la langue turque se développent en deux directions:

1. Accumulation du matériel nécessaire à l'édition d'un dictionnaire phraséologique. C'est cette tendance qui prédomine actuellement chez les linguistes tures, d'où la publication d'un grand nombre d'études plus ou moins vastes, mais qui, dans l'état actuel des choses n'embrassent pas encore tout le problème¹. Dans tous

* Voir à ce sujet Maurice Rat, *Dictionnaire des Locutions françaises*, Paris 1957.

¹ Fikri, *Lugat-i Garibe*, İstanbul 1307 (1889): Şemsettin Sami, *Kamus-i Türkî*, İstanbul 1318; Özbekoğlu Gümülcineli Esat, *Türk dilinde kinayat*, İzmir, 1924; Sadettin Nüzhet, Mehmet Ferit, „Konya Halkiyat ve Harsiyat“, p. 304—309, Konya 1926; Hüseyin Kâzım Kadri, *Büyük Türk Lugatı*, İstanbul, t. I, 1927, t. II, 1928; Mikhailow, *Matériaux sur l'argot et les locutions populaires Turc-Ottoman*; Leipzig, 1930; (c-r Skalicka, „Archiv Orientalni“, III, p. 211); Franz Steinherr, *Zur Stambuler Volks und Gaunersprache*, „Islamica“, Vol. V, fasc. 2, p. 178—197; O. Spies, *Zur Stambuler Geheim und Berufssprache*, „Orientalistische Literaturzeitung“, 1931, p. 1021; Osman Cemal, *Argo Lugatı*, „Haber“, 1932; Ferit Devellioğlu, *Türk Argosu*, Ankara 1941, 45, 55, 59; Mehmet Halit, *İstanbul Halk Tabirleri*, *Halk Bilgisi Haberleri*, nr 29—42; Mehmet Halit, *İstanbul Argosu ve Halk Tabirleri*, İstanbul 1934; Gaziantep Ağzı II, TDK, 1945, p. 14; Mustafa Nihat Özön, *Türkçe Tabirler Sözlüğü*, İstanbul 1948; Mehmet-Ali Agakay, *Türkçede mecazlar sözlüğü*, Ankara 1949; K. Haig, *Dictionary of Turkish-English Proverbial idioms with interpretations*, London 1950; Ali Rıza Önder, *Hindistan kelimeler ve deyimler*, Türk Folklor Araştırmaları, (TFA), Nr 58, 1954; İsmet Zeki Eyuboğlu, *Karadeniz bölgesinde Halk deyimleri*, TFA, 61, 1954; Muzaffer Uyguner, *Kandiradan derlenen deyimler*, TFA, 88, 89, 1956; M. Şakir Ülkütaşır, *Bir vakaya veya fıkraya dayanan bazı halk tabirleri*, TFA,